

Article original

Impact des cantines scolaires du Programme Alimentaire Mondial sur les écoles Hillé-Kinine et Nouralhouda (Abéché-Tchad)

ADIMATCHO ALOUA

Ecole Normale Supérieure d'Abéché, Tchad

E-mail : adimatchoaloua@yahoo.com

Article soumis le 20/05/2020, accepté le 20/12/2020 et publié le 15/01/2021

Résumé : La cantine scolaire est une contribution du PAM qui apporte un appui à la stratégie de formation, d'éducation et de l'emploi. L'implantation de cantine scolaire est l'un des facteurs qui a été apprécié par la population autochtone de Ouara à Abéché au Tchad. Longtemps confrontés à de problèmes, les cantines scolaires ont contribué significativement au bien-être des populations et particulièrement des élèves. La présente étude analyse la place de cantines scolaires dans les zones à déficit économique et plus particulièrement pour le cas des écoles primaires publiques de Ouara. Une recherche documentaire et des entretiens avec des personnes ressources ont permis de déceler l'impact des cantines scolaires et le processus de transformation de système éducatif. À partir de ces constats, des nouvelles approches ont été analysées. Ces approches sont basées sur le respect des exigences du PAM, du gouvernement et sur des critères garantissant la qualité d'apprentissage des élèves des écoles primaires à cantine scolaire d'Abéché.

Mots clés : Cantines scolaires, PAM, Ecole, Impact

Abstract: The school feeding is a WFP contribution that supports the training, education and employment strategy. The establishment of a school feeding is one of the factors that has been appreciated by the indigenous population of Ouara in Abeche, Chad. For a long time, school feeding has contributed significantly to the well-being of people, especially students. This study analyses the place of school canteens in areas with economic deficits and for public primary schools in Ouara. Documentary research and interviews with resource people have identified the impact of school canteens and the process of transforming the education system. Based on these findings, new approaches have been analysed. These approaches

are based on compliance with WFP, government and criteria that ensure the quality of learning for students in primary schools in school feeding in Abeche.

Keywords: School feeding, WFP, School, Impact

Introduction

Le Programme Alimentaire Mondial (PAM) est l'organisation d'aide alimentaire de l'ONU¹. À la suite d'une série de catastrophes durant l'année 1962, l'Assemblée générale des Nations-Unies a décidé en 1963 de créer le PAM pour venir en aide aux personnes les plus démunies au monde. Son but principal est d'apporter une aide d'urgence aux populations souffrant de la faim. Le PAM fournit une assistance alimentaire en situation d'urgence et en travaillant avec les communautés pour améliorer leur état nutritionnel et renforcer leur résilience (Koudi, A, 1994 :4). Le gouvernement du Tchad a signé un accord avec le PAM le 13 décembre 1968 pour appuyer son programme de développement. Il l'a invité à installer sa représentation dans le pays. Cet accord s'inscrit dans le cadre spécifique relatif aux projets cantines scolaires au Tchad². Sous l'angle historique l'introduction des cantines scolaires par le PAM aux écoles primaires au Tchad marque l'établissement des relations diplomatiques (Gali, G, 2007 :18). Ainsi, le PAM est implanté à Abéché chef-lieu de la province du Ouaddaï depuis 1984 dans le cadre de catastrophe naturelle comme la sécheresse. C'est le début d'une assistance dans le domaine des cantines scolaires car cette zone a un déficit vivrier et une situation économique difficile causée par la sécheresse (Koudi, A, 2012 : 6).

¹ Organisation de Nations-Unies.

² La cantine est un établissement où l'on sert à manger, à boire aux personnes d'une entreprise, selon le Dictionnaire Grand Robert. Dans son ensemble, la cantine contient des appellations distinctes pour spécifier, déterminer, et préciser (cantine scolaire, cantine d'entreprise, cantine d'usine, cantine aux officiers, cantine d'un navire). Les cantines scolaires consistent à délivrer des aliments sous forme de repas ou rations aux apprenants ou leur famille, en vue d'atteindre les objectifs éducatifs. Dans le cas de pays pauvre, il est recommandé d'aider les écoliers afin d'augmenter le coefficient intellectuel.

Les manques de fréquentation scolaire par les élèves dus à la faim et la longue distance, la pauvreté des parents ont fait que l'assistance du PAM dans les domaines scolaires a vu le jour. Les repas scolaires contribuent à briser le cycle de la faim, de la pauvreté et de l'exploitation des enfants dans les zones les plus pauvres. L'intérêt social des cantines scolaires s'inscrit dans les stratégies de développement pour apporter un appui à l'éducation³. À travers la formation et l'emploi, ce projet vise à assurer un enseignement de base à tous les enfants. Il promet une éducation et une formation de qualité qui répond au besoin de développement économique et social. C'est dans ce contexte que s'inscrit cette étude qui a un double avantage. Elle contribue à l'historiographie du Tchad et du monde à partir d'une étude sur la coopération internationale et elle révèle que les cantines scolaires ont augmenté les capacités de concentration et d'apprentissage.

Nous avons choisi deux écoles : Hillé-Kinine et Nouralhouda à cause de leur positions géographiques à la périphérie d'Abéché et par la présence d'enfants des familles plus défavorisées. Ces écoles ont formé de cadres pour le développement socioéconomique de Ouara. Il s'avère nécessaire de répondre à la question : Quelle place a-t-elle occupé dans le département de Ouara et quel est l'impact pour les écoles primaires à Abéché ?

Pour bien mener cette étude, nous avons utilisé une méthodologie qui a consisté à collecter des données orales et écrites. Les informations orales ont été recueillies à travers des entretiens avec les responsables et les élèves de ces écoles concernées. L'entretien a été fait individuellement afin de déceler l'impact des cantines

³ La théorie de la faim est expliquée par le proverbe latin : « il est difficile de discuté avec quelqu'un tiraillé par la faim ou de le raisonner » (Binsma, D, 1590 : 5). D'autres théories fondées sur la négativité des cantines scolaires ont confirmées que la mise en œuvre du programme scolaire a été entachée par la mauvaise qualité de repas offerts aux élèves provoquant certaines maladies. A cela, il faut ajouter la grande quantité de repas scolaire offert aux élèves provoquant le sommeil qui entraîne la paresse dans le processus de l'apprentissage (Koudi, A, 2012 : 8).

scolaires sur ces écoles. Nous avons eu l'accès aux archives pour compléter les données orales.

1. Origine des cantines scolaires

En 1849, les communes de Paris accordent une aide alimentaire aux enfants indigents et procèdent aux distributions de dépôts alimentaires. Une étape importante est franchie dans les années 1880, avec les lois de Jules Ferry qui rendent l'instruction obligatoire, gratuite et laïque. Cependant, le repas à l'école devient une nécessité pour beaucoup d'enfants. En 1862, Victor Hugo a financé des repas chauds pour les enfants de l'école de l'Île. L'Île est une zone de la France où les conditions de vie sont difficiles et les enfants sont mal nourris (Bennett, Jean, 2003 : 10). L'alimentation collective se pratiquait déjà dans les établissements scolaires sous des formes diverses sans avoir de nom précis.

L'idée a été reprise par World Vision (Vision Mondiale), première Organisation Non Gouvernementale (ONG) humanitaire internationale chrétienne et évangélique. Elle est fondée le 22 septembre 1950 par Robert Pierce et dispose de nombreux bureaux pour assister les enfants des écoles primaires du monde dans le domaine des cantines scolaires (Robert, P, 1980 :58).

Le World Vision a un statut consultatif et travaille en étroite collaboration avec les différentes agences de l'Organisation des Nations-Unies dont le Programme Alimentaire Mondial (PAM), le Haut-Commissariat aux Réfugiés (HCR), l'Organisation Internationale du Travail (OIT), l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), et United Nations Children Fund (Unicef). Ces ONG ont pour objectif de répondre aux besoins de familles ou des enfants. L'idée de World Vision est répandue par le PAM, non seulement dans les domaines de cantines scolaires mais aussi dans d'autres domaines (développement sociale, économique et aide d'urgence).

Les cantines scolaires sont introduites à Ouara dans les années les années 1980. Le contexte démographique et économique difficile fait que cette zone reste la plus en retard au niveau national (Khayar, D, 1980 : 56). L'assistance du PAM dans les domaines de

cantines scolaires commence avec le projet Chad « l'alimentation des groupes vulnérables ». L'élargissement de ce projet a été scindé en deux phases : la première est consacrée aux cantines scolaires Tchad et la deuxième sur l'assistance au développement de l'éducation et de formation. Elle s'insère dans les stratégies développées par le gouvernement dans le sous-secteur pour apporter un appui à la stratégie « l'éducation, la formation et l'emploi ». Alors, il est important de parler des acteurs de cantines scolaires.

2. Les acteurs de cantines scolaires

Au Tchad, les principaux acteurs de cantines scolaires sont les différents ministères qui représentent le gouvernement et le PAM. Du côté gouvernemental, les Ministères concernés sont : le Ministère du plan et de la Coopération, le Ministère d'Éducation Nationale, en extension la délégation régionale et l'inspection.

Le Ministère du plan et de la coopération comme son nom l'indique s'occupe des accords de coopération en assurant la liaison entre le PAM pour toutes les questions d'ordre politique. Il veille dans l'application des projets à travers la direction nationale du projet PAM. Cette direction assure la coordination, la logistique et l'ordonnancement de toutes les dépenses de projet et assure en même temps entre le PAM et le Ministère la liaison pour toutes les questions d'ordre générales relatives aux projets. La direction nationale des projets PAM est représentée à Ouara par un coordinateur régional qui coordonne la logistique et la gestion de vivres au niveau des entrepôts.

Le Ministère de l'éducation nationale exécuter du projet doit avoir en son sein des unités de coordination d'exécution technique du projet. C'est le Ministère d'Éducation Nationale qui met sur pied de paramètres de sélection des bénéficiaires de suivi et d'évaluation. Au sein de ce Ministère, il y a un service spécialisé appelé le Service National des Cantines Scolaires (SNCS). Il est relayé au niveau préfectoral par des correspondants provinciaux qui assurent le contrôle et la gestion des vivres au niveau des écoles primaires.

Du côté PAM, le bureau pays (pour notre cas le bureau PAM) il y a un Directeur qui coordonne et oriente toutes les activités dans le pays. Le bureau PAM/N'Djamena joue pleinement le rôle du conseiller du gouvernement et sert de couloirs de transmission entre le siège à Rome et le Tchad. Le sous-bureau du PAM d'Abéché assume également ces obligations vis-à-vis de la province du Ouaddaï. Il aide dans la formulation des projets suivant les requêtes du gouvernement et en transmettant au siège pour considération. À Abéché, le bureau PAM est représenté par le Coordinateur de cantines scolaires. Notons que les vivres sont livrés et stockés dans les magasins du PAM d'Abéché.

Aussi, il y a le conseiller provincial chargé de suivi et d'évaluation de projet cantines scolaires qui élabore dans les établissements des documents de référence tels que le plan de distribution prévisionnelle, le suivi de stock et les rédactions de rapports de fin de trimestre ou de semestre. En dehors du bureau de PAM qui représente le siège de Rome, il y a d'autres acteurs considérés comme intermédiaires entre les ONG nationales et internationales.

3. Les Ecoles primaires à cantines scolaires à Abéché dans le Ouara

Les écoles qui ont existé lors de la signature du projet cantine scolaire à Ouara sont choisies selon ces critères : implantation dans une zone à déficit vivrier et situation économique difficile ; existence d'une association des parents d'élèves (APE) active ; constitution d'un comité de gestion, accès à un point d'eau potable ; espace disponible pour conserver les vivres ; espace disponible pour cuisiner les aliments (Koudi, A, 1994 : 15).

Toute nouvelle école désirant avoir une cantine scolaire doit d'abord remplir les conditions ci-dessus et le Directeur remplira l'annexe qu'il envoie au correspondant régional des cantines scolaires. Le correspondant régional des cantines scolaires, après réception du document, doit visiter l'école pour s'assurer que les conditions nécessaires sont réunies. Après cette visite de terrain au Service National de Cantines Scolaires (SNCS) pour étude et

action. Voici les résultats des écoles Hille Kinine et Nouralhouda qui ont fait objet de notre étude, après une descente au terrain.

L'École Hille Kinine créée en 1982, située au 4^e Arrondissement près de l'abattoir d'Abéché répond à l'exigence du PAM dans le domaine de cantines scolaires. Elle a un effectif de 60 élèves. Le nombre d'élèves a augmenté à 870, dont 549 filles et 321 garçons répartis dans dix classes pédagogiques. Notons bien que ces élèves ont tous accès au repas scolaire.⁴

Tableau 1 : Effectif scolaire des élèves de l'école primaire Hillé-kinine par niveau (année scolaire 2019)

Sexe	CP1	CP2	CE1	CE2	CM1	CM2	Total	%
Garçons	56	64	70	60	39	29	321	36,89
Filles	113	141	103	94	59	39	549	63,10
Total	169	205	173	154	98	68	870	99,99

Source : Archive de l'école Hillé-Kinine

Pour le fonctionnement de cantines scolaires, le responsable de l'établissement ordonne aux enseignants suppléants de procéder à l'appel chaque jour afin de connaître le nombre d'élèves présents pour que le nombre des élèves corresponde au gramme de nourriture préparée par jour afin de maîtriser la quantité et la qualité dans le domaine nutritionnel. Ce fait a été reconnu par les enseignants dudit établissement lors de notre passage.

A cet effet, on distingue deux types des rations : ration sèche (huile, savon...) réservée uniquement aux filles en suivant leur régularité à l'école à plus de 95% des jours du mois, pour encourager leur scolarisation et les parents à continuer d'envoyer leurs filles à l'école afin de leur permettre de terminer le cycle de base. Mariam Abakar, une des élèves de CM1 a reconnu que la cantine aide dans l'écoute et l'assimilation des cours quand les parents sont pauvres. Elle avoue par ailleurs que la concurrence entre les filles de son quartier à aller à l'école est motivée par la

⁴ Halimé Sadié Mahamat Adam, Directrice, entretien du 28 avril 2019 à Abéché.

cantine scolaire. La proportion de filles obtenant leur parchemin dans les écoles soutenu par le PAM est plus élevée que le pourcentage national. S'agissant de la ration chaude, c'est une préparation de repas sur place aux élèves pendant les jours de classe par les trois cuisinières recrutées par le gouvernement du Tchad. Ces repas sont composés des céréales, de légumineuses, huile végétale et de sel selon les propos de Halimé Sadié Mahamat Adam, la directrice de l'école.

L'École bilingue Nouralhouda crée en 1981 et située au 6^e Arrondissement sis au quartier Amirié non loin du lycée bilingue féminin a bénéficié de cantines scolaires. De nos jours, le nombre d'élèves a augmenté à 85 dont 51 filles et 34 garçons répartis dans six classes pédagogiques. Selon Sanoussi Bichara, Directeur en exercice de cette école, la cantine scolaire est un moyen plus efficace permettant d'augmenter la scolarisation des élèves et de réduire le taux d'abandon scolaire. Pour lui, sans cantine scolaire le taux d'abandon scolaire peut grimper à 30%.⁵

Tableau 2 : Effectif scolaire des élèves de l'école primaire Nouralhouda par niveau (année scolaire 2019)

Sexe	CP1A	CP1B	CP2A	CP2B	CE1	CE2	CM1	CM2	Total	%
Garçons	55	45	35	37	27	59	41	42	341	39,84
Filles	69	60	66	49	72	78	71	50	515	60,16
Total	124	105	101	86	99	137	112	92	856	100

Source : Archive de l'école primaire Nouralhouda

Pour cette école, Sanoussi Bichara, Directeur de l'établissement contrôle la quantité et la qualité de nourriture préparée par jour aux élèves. Dans cette école, il existe une seule ration (ration chaude) préparée par trois cuisinières dont les deux sont recrutées par l'APE est l'une est recrutée par l'Etat tchadien. La ration a pour objectifs d'améliorer la qualité de repas scolaire ainsi que l'état nutritionnel des enfants et leur capacité d'apprentissage.

⁵ Sanoussi Bichara, Directeur, entretien du 02 mai 2019 à Abéché.

L'introduction des cantines scolaires à Ouara est une étape majeure au processus de développement éducatif. Ce sont les époques où le Département de Ouara a connu la sécheresse entraînant ainsi la faim et le déficit économique à la population, font que les parents d'élèves n'arrivent pas à assurer la scolarisation de leurs enfants. C'est dans ce contexte que le PAM intervient dans le domaine de l'éducation en introduisant des cantines scolaires dans les différentes écoles primaires du Ouara.

4. L'assiduité et capacités d'apprentissage des élèves des écoles à cantines scolaires à Abéché dans le Ouara

Cette étude met l'accent sur l'impact positif de cantines scolaires sur la scolarisation et l'assiduité des élèves dans le Ouara. Ainsi, les résultats d'une évaluation du programme Food for Education au Tchad apparaissent clairement que les taux de scolarisation ont augmenté dans les écoles bénéficiaires de cantines scolaires suite à l'introduction de ce projet. Cette évolution semble avoir concerné davantage les filles que les garçons, leurs taux de scolarisation ayant subi une augmentation après la mise en œuvre du projet (Candi, L, 2004 :14).

Après la mise en œuvre du projet, les taux d'assiduité des élèves ont en outre été plus élevés dans les écoles bénéficiaires. D'autres études d'évaluation des Programmes d'Alimentation Scolaire (PAS), soulignent toutefois dans certains cas une absence d'impact sur les taux de scolarisation et d'assiduité. Par exemple, une évaluation de formation de suivi a ainsi révélé une absence d'impact sur les taux de scolarisation dans le Ouara, bien qu'il ait toutefois conduit à une amélioration des taux d'assiduité ainsi qu'à une diminution des abandons (Candy, L, 2004 : 16). La diversité de ces résultats s'explique tant par le contexte dans lequel prennent place ces projets que par la qualité de leur mise en œuvre, du pilotage et de l'évaluation.

Évaluer les effets de l'alimentation scolaire sur les capacités de concentration et d'attention des élèves est complexe. De nombreuses études ont été conduites à cette fin depuis plusieurs années. Leurs résultats sont de nature diverse et pas toujours

concluants. Ceci peut s'expliquer par la difficulté d'effectuer ce type d'évaluation. En effet, une méthode utilisée pour mesurer les effets de la consommation d'un petit-déjeuner à l'école sur les capacités de concentration et d'attention consiste à comparer les résultats scolaires des élèves avant et après la mise en œuvre du programme, ou avec ceux d'élèves non bénéficiaires. Toutefois, les résultats scolaires sont déterminés par un large nombre de facteurs et ne sauraient à eux seuls témoigner d'une relation de cause à effet entre l'alimentation scolaire et les capacités de concentration et d'attention des élèves (Candy, L, 2004 : 16).

Parallèlement, de nombreuses données qualitatives, des témoignages d'enseignants et de parents d'élèves et d'élèves soulignent le rôle joué par l'octroi d'une collation en début de matinée sur les capacités à se concentrer, à être attentif en classe et donc à apprendre. Même, si l'impact de l'alimentation scolaire sur les capacités d'apprentissage des élèves n'est à l'heure actuelle pas véritablement démontré, cet objectif continue à être poursuivi par la plupart des PAS. En effet, comme le souligne le PAM, « les preuves convergent suffisamment pour indiquer que les effets d'une absence de petit-déjeuner, en particulier chez les enfants déjà sous-alimentés sont suffisamment graves pour ne pas être pris à la légère » (Diouf, M, 2006 :19). Malgré l'impact positif, il y a aussi les conséquences à long terme sur la santé des enfants.

5. Impact négatif des cantines scolaires sur les écoles primaires à Abéché

Des problèmes ont survécu lors de la mise en œuvre des cantines scolaires et nuire à leur réussite en termes éducatifs. La plupart d'entre eux sont répertoriés ci-après. Différentes évaluations ont témoigné de problèmes au niveau de la prestation offerte dans le cadre de PAS, il s'agit de : faible quantité et mauvaise qualité des aliments préparés aux élèves ou à leur famille, irrégularité de l'offre, inadéquation des actions avec les objectifs poursuivis.

Ainsi, selon l'évaluation de formation et de suivi de PAM, la mise en œuvre du programme d'alimentation scolaire d'Abéché a été

entachée par la mauvaise qualité des repas offerts aux élèves. De nombreux enfants souffrent d'une malnutrition suite à la consommation des repas délivrés dans ce cadre⁶. Il s'est alors avéré que ces derniers étaient préparés par des cuisiniers non formés, travaillant dans de mauvaises conditions d'hygiène. En outre, les repas sont parfois délivrés irrégulièrement. Dans le cas du Programme d'Alimentation Scolaire, une étude a révélé que seuls 10% des élèves des primaires bénéficiant de cantine scolaire objets de l'étude avaient effectivement reçu leurs repas à l'école au cours des six mois précédents (Ribine, N, 2011 : 5). La grande quantité et la mauvaise qualité de repas scolaires offertes aux élèves provoquent quelque fois le sommeil dans la salle. Cela peut entraîner la paresse dans le processus de l'apprentissage.

Conclusion

Le projet des cantines scolaires a été fondé dans les années 1862 par Victor Hugo en France. Il finançait des repas chauds pour les enfants de l'école de l'île. L'assistance du Programme Alimentaire Mondial (PAM) dans les domaines de cantines scolaires au Tchad suivant une telle logique date de 1972. Elle s'insère dans les stratégies développées par le gouvernement dans le sous-secteur et apporte un appui à la stratégie de l'éducation, la formation et l'emploi. Ensuite les cantines scolaires sont implantées à Abéché depuis 1976 par le PAM. Elle fut confrontée à plusieurs difficultés notamment la mauvaise gestion, les conflits entre les Directeurs et les parent d'élèves, les exigences du PAM.

Bibliographie

Abdoulaye Diagne, 2006, « Evaluation de l'impact des programmes des cantines scolaires sur les performances des écoles primaires rurales », Dakar, Université de Laval.

⁶ Rapport Santé pour tous, p.33.

Abdoulaye Koudi, 2012, « Il est très difficiles pour un élève de se concentrer en classe ventre creux », rapport de premier placement de vivres, Abéché, Bureau PAM.

Abdoulaye Koudi, 1994, « Présentation du projet PAM chad3499.01 », Abéché, Bureau PAM.

Bennet Jean, 2003, *Historique de la restauration scolaire*, Paris, L'Harmattan.

Candy Laurent, 2004, « Les programmes d'alimentation scolaire », Rapport d'un séminaire interrégional, Paris, Karthala, <http://www.memoireonline.com>, Consulté le 20 juillet 2020.

Candy Laurent, 2004, *Manger à sa faim permet-il de mieux apprendre ses leçons*, Paris, Karthala, <http://www.memoireonline.com>, Consulté le 20 juillet 2020.

Diallo Lamine, 2014, « Education primaire de qualité pour tous », Mémoire de maîtrise en histoire », Dakar, Université de Laval, www.passlivelikelihoods.org.uk/site_files/les%5Cfiles%5Creports%5Cproject_id_51%5CReview%20of%20School%20Feeding%20Projects%20Report_FS0076.pdf

Diouf Mamadou, 2006, « Rapport mondial sur l'alimentation scolaire », Abéché, Bureau PAM.

Kodjiyanouba Kabo, Ahmat Adeï Radja, Nobourta raphine, « al », 2015, « Le christianisme dans la ville d'Abéché de 1926 à 2015 », Mémoire de Licence, Abéché, Ecole Normale Supérieure d'Abéché.

Maureen Maurice, 2007, *Implication des parents d'élèves dans l'éducation*, Cotonou, Benin, <http://www.africa-union.org>, Consulté le 20 juillet 2020.

Rabine N., 2011, « Soutien à l'éducation primaire et la scolarisation des filles », Abéché, Bureau PAM.

Robert Pierre, 1950, *Vision du monde*, États-Unis, <http://www.phr>, Edith, Consulté le 14 mars 2020.